



éco SOLUTIONS



Partenariat unique en vue d'établir un plan énergétique pour le Canada

Le gouvernement libéral a mis en œuvre le Programme énergétique national du Canada en 1980; les Conservateurs l'ont démantelé en 1984. Bien que le programme ait réduit la propriété étrangère au sein de l'industrie du pétrole et notre dépendance envers celui-ci, on s'en souvient surtout pour le fossé qu'il a creusé, entre les provinces de l'Ouest riches en pétrole et le gouvernement fédéral.

Depuis, le sujet est tabou au Canada. Malheureusement, cela veut dire que le Canada est maintenant l'un des seuls pays développés sans plan énergétique coordonné. Nous n'avons pas de système de transmission énergétique pancanadien et de nombreuses communautés ne sont pas même branchées au réseau énergétique continental. Certaines provinces ont des liens avec les systèmes énergétiques américains plus forts qu'avec les provinces voisines, et la juridiction des questions liées à l'énergie est enchevêtrée entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

Le Canada est riche en ressources, en technologie et sa population est qualifiée. Mais si nous continuons à mettre l'emphase sur le charbon et le pétrole comme carburants de nos systèmes énergétiques et de notre économie, nous risquons d'être laissés pour compte dans l'économie fondée sur l'énergie propre qui se développe actuellement. Les combustibles fossiles que nous utilisons actuellement polluent l'air, l'eau et la terre, et contribuent aux changements climatiques.

Il nous faut un plan énergétique qui profite à tous les Canadiens.

C'est pourquoi nous nous sommes joints à l'Académie canadienne du génie et à la Fondation familiale Trottier pour trouver les meilleures options en matière d'énergie renouvelable pour le Canada. Au cours des cinq prochaines années, le Projet Trottier pour l'avenir énergétique invitera les Canadiens, tant les experts en matière d'énergie que les citoyens, à analyser nos sources, systèmes et besoins énergétiques potentiels et à développer un plan énergétique durable.

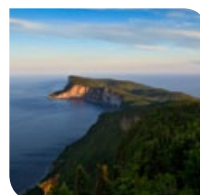
Ce partenariat entre environnementalistes et ingénieurs nous permettra de fonder nos solutions sur l'information scientifique la plus objective disponible.

Tous les moyens de production d'énergie ont un impact sur l'environnement. Il est impossible de mettre en place des systèmes énergétiques sans impact, mais nous pouvons néanmoins identifier les mesures que pourrait prendre le Canada pour réduire ses émissions de la façon la plus avantageuse pour les Canadiens et la moins coûteuse sur le plan environnemental, social et économique.

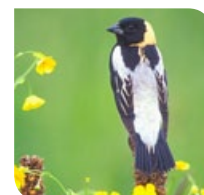
 Ian Hanington



Un retour record pour le saumon **3**



Un moratoire pour le St-Laurent **4**



Aucune protection des espèces en C.-B. **5**



Un guide pour les étiquettes, labels et certifications **6**



Quand son premier enfant est né, John Ruffolo s'est demandé ce qu'il pouvait faire pour la planète en tant que personnalité du monde des affaires.

J'ai découvert que la Fondation n'avait pas l'habitude de tisser des liens avec le monde des affaires canadien, et j'ai pensé que je pourrais jouer un rôle positif à ce niveau.

Un bénévole aide la Fondation à percer le secteur des affaires canadien

John Ruffolo est un bénévole et un donateur qui aide la Fondation à percer dans le milieu des affaires canadien. Quand il n'est pas occupé à conseiller les sociétés de télécommunications, de médias et de technologie les plus importantes au monde dans le cadre de ses fonctions au sein de Deloitte, il consacre son temps à lever des fonds. Il vit à Toronto avec sa femme Carryn et leurs deux enfants.

Qu'est-ce qui vous a amené à contribuer à la Fondation?

Il y a cinq ans, lorsque mon fils est né, j'ai commencé à me demander comment serait le monde après mon passage sur cette terre. J'ai commencé à questionner non seulement la politique industrielle du Canada, mais notre durabilité et notre environnement. J'ai imaginé mon fils me demandant dans 20 ans ce que j'ai fait pour garantir son avenir. Pourquoi ai-je permis à notre pays de dilapider ses ressources naturelles au détriment des générations futures?

Comment avez-vous aidé la Fondation à percer le monde des affaires?

J'ai développé un cabinet de technologie propre chez Deloitte; j'ai voulu le lancer avec éclat pour que notre personnel sache que nous étions sérieux. Nous avons demandé à David Suzuki d'être notre conférencier d'honneur. Il a fait preuve de tellement de passion que les gens de mon cabinet sont restés bouche bée – certains ont même eu la larme à l'œil. J'ai complètement sous-estimé l'impact qu'allait avoir David, mais aussi celui du lancement d'un cabinet de technologie propre au sein du personnel. J'ai fait mon premier don à la Fondation le jour même et je me suis senti obligé d'en faire davantage — d'offrir non seulement de l'argent, mais de mon temps. J'ai découvert que la Fondation n'avait pas l'habitude de tisser des liens avec le

monde des affaires canadien, et j'ai pensé que je pourrais jouer un rôle positif à ce niveau.

Comment aidez-vous à collecter des fonds pour la Fondation?

Il y a d'abord eu des dîners. Lorsque David est venu tourner *The Nature of Things* à Toronto, il est venu dîner chez moi en compagnie des plus importantes figures du monde des affaires canadien. Il s'agissait de dîners intimes qui ont servi à sensibiliser ces chefs d'entreprise aux questions d'actualité en ce qui a trait à la durabilité et aux solutions potentielles, ainsi qu'à informer la Fondation sur les défis auxquels font face les sociétés canadiennes. Nos objectifs étaient les mêmes.

Les sociétés canadiennes sont non seulement une source de fonds, elles offrent aussi bénévolement des conseils, des services et des solutions technologiques à la Fondation.

En quoi consiste le plus grand défi environnemental que doit relever le Canada?

Les gens semblent souhaiter que quelqu'un d'autre résolve nos problèmes environnementaux. Nous devons faire comprendre à la population du pays qu'il s'agit de nos problèmes, et qu'ensemble nous pouvons les résoudre. Nous devons changer certaines choses dans nos façons de faire, mais cela ne veut pas dire pour autant que nous devons retourner à l'âge de la pierre.

Qu'aimeriez-vous dire aux autres personnalités du monde des affaires canadien?

La valeur actionnariale n'est pas incompatible avec les objectifs de durabilité; à vrai dire, il est possible de tirer parti de ceux-ci pour augmenter la valeur actionnariale et pour changer, ce faisant, l'avenir du pays et de la planète!

Laissez la planète en héritage aux générations futures

Intégrez la Fondation David Suzuki à votre planification successorale. Songez à inclure dans votre testament un don ou un autre type de legs qui aidera à garantir un environnement sain pour les générations futures. Si c'est déjà fait, dites-le nous pour que nous puissions vous remercier!

Communiquez avec Akua Schatz au :
604.732.4228 • 1.800.453.1533 • aschatz@davidsuzuki.org



« Que dois-je faire dès aujourd'hui pour créer la planète que j'aimerais léguer en héritage? » **DAVID SUZUKI**



Malgré les retours importants de saumons, il reste beaucoup à faire

La nature surprend : un nombre record de saumons sockeye retourne à la rivière Fraser cet automne. PHOTO: JEFFERY YOUNG

Le chatoiement rubis de milliers de saumons sockeye remontant à toute allure la rivière Adams est le décor parfait d'un automne classique en Colombie-Britannique. Ces poissons ont voyagé sur une distance de plus de 500 kilomètres, de l'embouchure de la rivière Fraser jusqu'à leur destination finale, à l'intérieur de la C.-B. Il s'agit d'un des récents retours élevés des saumons en C.-B. et du plus élevé de mémoire récente; on prévoit que 8 millions de poissons retourneront frayer.

Il est incroyable de voir le rouge retourner en plus grand nombre que l'an dernier, la pire année de toutes. Qu'est-ce que cela veut dire? Les pêches sont-elles maintenant renouvelables? L'enquête judiciaire sur le déclin du sockeye est-elle maintenant superflue? La disparition de l'habitat, les maladies provenant de centres de pisciculture à enclos ouverts et l'évolution des conditions océaniques découlant des changements climatiques ne posent-elles plus problème?

Un nombre élevé dans une rivière une année ne signifie pas que le saumon soit sauvé. Le retour en force du sockeye ne représente qu'un groupe parmi plus de 400 migrations anadromes des saumons sockeye, bon nombre desquels sont en voie de disparition. Avant de pouvoir affirmer que le saumon de la rivière Fraser se remet effectivement, il faudra attendre de voir si les retours s'améliorent pendant plusieurs années et protéger la diversité des saumons. C'est pourquoi nous nous efforçons de protéger le saumon de diverses façons.

Cet automne, la Fondation participe comme témoin expert à la Commission Cohen, une enquête fédérale sur la gestion du saumon sockeye. Pour nous, il s'agit d'une occasion de demander au gouvernement fédéral d'aller de l'avant avec sa Politique concernant le saumon sauvage — une stratégie détaillée visant à protéger le saumon que la Fondation a aidé à créer, mais qui n'a toujours pas été mise en œuvre.

Nous demandons aussi au gouvernement fédéral de cibler les menaces clés qui pèsent sur le saumon, y compris la destruction de

l'habitat, la surpêche et la pisciculture. La Fondation collabore déjà avec divers intervenants pour résoudre ces problèmes, dont des scientifiques, l'industrie et des membres du public vivant dans des collectivités qui font partie de l'habitat du saumon. Mais il faut que le gouvernement fasse sa part aussi.

Le retour massif du saumon sockeye est un événement très positif. Mais il ne faut pas voir dans ces chiffres la preuve d'un rétablissement soudain. Il faut que nous fassions de l'année 2010 le début d'une forte résurgence de tous les saumons sockeye de la rivière Fraser en ciblant les impacts qui continuent de menacer le saumon du Pacifique.

 Jeffery Young

Le biologiste de la vie aquatique Jeffery Young se dit encouragé du retour en masse de cette année, mais il demeure inquiet au sujet de la plupart des populations de saumon. PHOTO: ERIKA RATHJE





Scott Snider gagne le grand prix pour cette photo d'une voiture récupérée. Il gagne un appareil-photo numérique et verra sa photo paraître en couverture du calendrier 2011 de la Fondation David Suzuki (disponible dans notre catalogue des Fêtes sur www.davidsuzuki.org).

Annnonce des gagnants des concours de l'été

Cet été, la Fondation David Suzuki a tenu deux concours passionnants pour les musiciens et photographes soucieux de l'environnement partout au Canada : *Playlist for the Planet* (Liste d'écoute pour la planète) et le concours de photos *La nature au cœur de notre ville*.

600 chansons ont été soumises pour la liste d'écoute; 11 finalistes ont été choisis — un dans chaque province et un des territoires — dans le cadre du plus important concours de chansons environnementales au Canada. Ces artistes figureront dans la compilation *Playlist for the Planet* avec des artistes canadiens établis.

Nous avons demandé aux photographes ayant un faible pour la nature de nous envoyer des photos des merveilles dans leur ville; c'est ce que 1 199 d'entre eux ont fait! Notre comité de juges a choisi 12 photos gagnantes et une pour la couverture du calendrier 20e anniversaire 2011 de la Fondation David Suzuki.

Le CD en nombre limité *Playlist for the Planet* et le calendrier sont offerts dans notre catalogue des Fêtes 2010 sur www.davidsuzuki.org.

Nouveau lancement du bureau de la Fondation à Toronto

Nous rouvrons officiellement notre bureau de Toronto en novembre; l'énergie est à son comble. Nous avons déménagé pour tirer parti de notre système Cisco TelePresence — outil de vidéoconférence en ligne qui nous permet de tenir des réunions sans les émissions carbone des voyages aériens.

Le bureau de Toronto est le siège social de la Fondation pour le programme de conservation terrestre, qui traite surtout des enjeux des espèces et des forêts menacées. L'équipe de Toronto s'engage à protéger les habitats menacés et à réintroduire la nature dans nos collectivités. C'est la première fois qu'un emplacement hors de Vancouver est doté de son propre programme de recherche.

La Fondation veut un moratoire sur le forage dans le golfe du St-Laurent


Les gouvernements du Québec et de Terre-Neuve s'intéressent à l'exploitation des ressources pétrolières et gazières dans le golfe du St-Laurent. Après le déversement de pétrole dans le golfe du Mexique, de nombreux citoyens s'inquiètent des impacts potentiels d'un déversement dans le golfe du St-Laurent si l'exploration pétrolière se poursuit.

Le forage pétrolier et gazier est dangereux et polluant. Étant donné que le golfe du St-Laurent fait environ le sixième du golfe du Mexique, un déversement pourrait avoir des conséquences désastreuses sur sa riche biodiversité et sur les collectivités voisines.

Pour évaluer l'impact potentiel, la Fondation, avec le concours de scientifiques experts, a modélisé sur ordinateur un déversement de pétrole dans le golfe du St-Laurent. Ces simulations, disponibles sur notre site Web, démontrent qu'un déversement de pétrole moyen pourrait toucher toutes les provinces de l'Atlantique.

L'équipe de notre bureau du Québec dirige une campagne de défense des intérêts et d'engagement du public dans les deux langues officielles et demande un moratoire sur l'exploration en milieu marin dans tout le golfe du St-Laurent le plus tôt possible.

Demandez au gouvernement d'imposer un moratoire sur www.davidsuzuki.org/fr/.

 Catherine Orer





Les animaux ne devraient pas avoir à obtenir de passeport pour être protégés

En C.-B., la chasse au grizzly menace les ours, qui sont pourtant protégés dans les provinces et états voisins. PHOTO : NATHAN DEBRUYN

Bien que les habitants de la Colombie-Britannique s'enorgueillissent de partager leur province avec certaines des espèces les plus spectaculaires au monde, la C.-B. traîne de la patte en matière de protection de ces merveilles naturelles.

Cet automne, nous avons publié une étude scientifique soulignant l'ensemble inadéquat de lois et de règlements disparates qui menacent d'extinction plus de 1 900 espèces en C.-B., y compris des espèces phares comme le grizzly, le harfang des neiges et le carcajou.

Ce rapport indique qu'il faut beaucoup plus de protection pour la survie des animaux sauvages en C.-B. — surtout que 96 pour cent de ces espèces migrent entre la C.-B. et les juridictions voisines. Ces espèces transfrontalières sont protégées dans d'autres juridictions, comme le Montana et l'Alberta, mais pourraient effectivement être chassées en s'aventurant en C.-B.

Après la publication de ce rapport, un groupe de 35 scientifiques réputés — membres de la Société royale du Canada ou titulaires de Chaires de recherche du Canada ont écrit à Gordon Campbell, premier ministre de la C.-B., l'enjoignant de créer une loi sur les espèces menacées pour la C.-B. Téléchargez une copie du rapport et apprenez-en davantage sur www.lastplaceonearth.ca (disponible en anglais seulement).

 Jode Roberts



La population des délicats porte-queue du chêne (papillon) diminue, mais il n'existe aucun plan visant à les protéger.

PHOTO : JENNIFER HERON BEHR

Un sondage identifie des ingrédients toxiques dans les cosmétiques

Le printemps dernier, nous avons invité les Canadiens à tirer leur rideau de douche et à nous informer sur les ingrédients potentiellement nocifs que pourraient receler les savons, shampoings et lotions qu'ils utilisent. Nous leur avons demandé de vérifier si leurs produits d'hygiène et de beauté contiennent nos « douze ingrédients à éviter » liés à des problèmes de santé et d'environnement, y compris le cancer, l'asthme et les allergies sévères.

Plus de 6 200 personnes ont participé à notre sondage en ligne, et les résultats se sont avérés être troublants : presque 80 pour cent des 12 500 produits recensés semblent contenir au moins un des douze ingrédients à éviter, et plus de 1 000

produits n'affichent aucune liste d'ingrédients.

Les résultats ont été publiés dans un récent rapport intitulé « *Ce qui importe le plus, c'est le contenu* », qui comporte des recommandations visant à renforcer les lois sur les produits cosmétiques du Canada pour mieux protéger la santé et l'environnement.

Les résultats de ce sondage ne sont pas encourageants, mais ils indiquent une soif de changement prédominante : 98 pour cent des répondants se sont dit en faveur du renforcement des lois canadiennes. Pour en savoir plus, visitez www.davidsuzuki.org/fr/produitsdebeaute.

 Jode Roberts





Consultez les étiquettes

 Lindsay Coulter, la Reine verte de David Suzuki

Avez-vous remarqué que certains produits affichent des étiquettes spéciales indiquant qu'ils sont certifiés équitables, biologiques ou écoénergétiques? J'ai fait des recherches et j'ai recensé les étiquettes à rechercher pour réduire votre empreinte écologique.



Energy Star

Ces produits utilisent moins d'énergie, ils sont économiques et aident à protéger l'environnement. Plus de 50 catégories de produits y sont admissibles.

www.energystar.gov (USA)



Programme de choix écologique ÉcoLogo^{MC}

ÉcoLogo^{MC} est la norme environnementale et la marque de certification la plus importante et la plus respectée d'Amérique du Nord. Plus de 7 000 produits certifiés écologiques portent l'étiquette ÉcoLogo^{MC}.

www.ecologo.org



Certifié équitable^{MC}

Les marchandises certifiées équitables garantissent que les fournisseurs dans les pays en voie de développement sont payés adéquatement pour leurs biens et services. Parmi les marchandises certifiées équitables : le café, le chocolat, les épices, le sucre, les fleurs, voire les ballons de soccer.

www.transfair.ca



Forest Stewardship Council

FSC est un système de certification international qui garantit que les produits forestiers – tant le papier-mouchoir que le bois d'œuvre – proviennent de forêts gérées de façon responsable et de sources recyclées attestées.

www.fsc.canada.org



Quality Assurance International

Cet organisme de certification par des tiers indépendants des systèmes alimentaires biologiques a constitué la pierre angulaire du commerce d'aliments biologiques à l'échelle nationale et internationale. Chaque étape de la chaîne biologique est prise en compte — le terrain où l'on cultive le produit, les producteurs, les installations utilisées après la récolte, ainsi que les installations de transformation et de manutention.

www.qai-inc.com



Département de l'Agriculture des É.-U.

L'USDA a conçu un certain nombre de normes pour les produits biologiques : les antibiotiques, l'ingénierie génétique et la plupart des pesticides et engrais synthétiques ne sont pas autorisés. Les animaux doivent consommer des aliments 100 % biologiques sans hormones de croissance et doivent pouvoir aller à l'extérieur (à l'exception des poules).

www.usda.gov

financement créatif



De gauche à droite : Andrew Ference, Ed Begley Jr., et Russell Peters; Tara Cullis et Sarika Cullis-Suzuki; Chantal Kreviazuk et David Suzuki.

PHOTOS : TOM SANDLER

La Fondation David Suzuki célèbre son 20^e anniversaire avec tambours et trompettes

On n'a 20 ans qu'une seule fois dans sa vie; donc, nous avons décidé de donner une fête.

Le gala La Planète en Héritage s'est avéré être un succès fracassant, avec une recette de plus de 425 000 \$ pour la Fondation. Tenu le 10 septembre à Toronto durant le Festival international de films de Toronto, il a aidé à signaler le travail que fait la Fondation auprès d'un tout nouveau public tant national qu'international.


Des vedettes qui foulaient le « tapis vert » au festin d'aliments cultivés localement et biologiquement ou aux crédits de compensation de carbone achetés pour l'événement entier, le gala a établi de nouvelles normes en matière de célébrations écologiques.

Les invités ont ri toute la soirée des facéties du comédien Russell Peters et de George Strombouloupoulos, membre du conseil

d'administration de la Fondation, qui ont été les coprésentateurs de l'événement.

Le public a ovationné la lecture du document qui a servi à constituer la Fondation, la *Déclaration d'interdépendance*, par le diplomate Stephen Lewis, l'acteur Ed Begley Jr., la musicienne Melissa Auf der Maur, le champion olympique Adam van Koeverden et la chercheuse sur les pêches Sarika Cullis-Suzuki.

La prestation-surprise d'Olivia Newton-John s'est avérée d'autant plus spéciale après qu'elle a appris à l'auditoire qu'elle était une admiratrice de longue date de Dr Suzuki. Bien sûr, il ne peut y avoir d'événement de la Fondation sans discours de Dr Suzuki, qui a enjoint le public à « motiver les motivés à motiver ».

 Leanne Clare

Ce bulletin est publié par la Fondation David Suzuki, un organisme de bienfaisance canadien. Par le biais de la science et de l'éducation, la Fondation David Suzuki veut protéger l'environnement, la diversité de la nature et notre qualité de vie, aujourd'hui et pour les générations futures.

307-460, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H3B 1A7
Téléphone : (514) 316-4646
Télécopieur : (514) 316-4561
www.davidsuzuki.org/fr

Rédactrice en chef Heather Murray

Collaborateurs Leanne Clare, Lindsay Coulter, Ian Hanington, Anna LeGresley, Catherine Orer, Jode Roberts, David Suzuki, Jeffery Young

Version française TransPerfect

Conception graphique et production
Johannes Schut

Conseil d'administration Stephen Bronfman, Dr. Tara Cullis (présidente, cofondatrice), Severn Cullis-Suzuki, James Hoggan (président du conseil d'administration), John Lefebvre, Sam Nutt, Miles Richardson, Peter Steele (secrétaire), George Stroumboulopoulos, Dr. David Suzuki (cofondateur), Dr. Peter Victor, Elaine Wong (trésorière)

Chef de la direction
Peter Robinson

Directeur général pour le Québec
Karel Mayrand

Directeur des communications et affaires publiques
James Boothroyd

Directrice du financement par interim
Andrea Seale

Directeur des finances et technologies de l'information
Vic Johnston

Directeurs de programmes
Morag Carter, Dr. Faisal Moola, Jay Ritchlin

Responsable des bénévoles
Aryne Sheppard

Directrice des ressources humaines
Marie-Claire Seebohm



Imprimé sur papier recyclé après consommation à 100 %, sans chlore.



Choisir, maintenant

Al Gore, Éditions de La Martinière

Faisant suite à son premier livre et film *Une vérité qui dérange*, l'ancien vice-président des États-Unis, Al Gore, dresse un état des lieux et propose un programme destiné à résoudre la crise climatique mondiale. Il invite à changer les modèles énergétiques et modes de consommation, à faire évoluer les infrastructures et à gérer autrement les ressources de la nature. Il plaide pour une action et une communication mondiales.



Un jardin dans les Appalaches

Barbara Kingsolver, et al., Éditions Payot & Rivages

Conscients des périls que court la planète, convaincus qu'agir procure un bonheur inégalable, la romancière Barbara Kingsolver et sa famille se sont lancés dans une passionnante aventure dans une ferme des Appalaches, où ils ont décidé de se nourrir exclusivement de ce qu'ils faisaient pousser, des animaux qu'ils élevaient ou de ce que produisaient les exploitants de la région. En un mot, de devenir des « locavores ». Avec un humour communicatif, les auteurs relatent les péripéties de cette expérience en famille qui aura pour toujours changé leur vie.



Le Québec à l'heure des changements climatiques

Steven Guilbeault, Éditions Boréal

Acteur engagé dans la lutte aux changements climatiques, Steven Guilbeault dresse ici un état des lieux tant des dommages causés à la planète que des actions entreprises pour la sauvegarder. Il rend compte des débats et des actions qui ont eu lieu à l'échelle planétaire depuis le début des négociations sur les changements climatiques et aborde la situation du Québec et les multiples projets qui ont vu le jour chez nous, du programme des maisons vertes de la Ville de Montréal au développement de l'énergie éolienne, en passant par les initiatives touchant les transports et l'agriculture.



Le guide vert : comment réduire son empreinte écologique

David Suzuki et David R. Boyd, Éditions Boréal

Nous savons sans l'ombre d'un doute que l'activité humaine abîme notre environnement naturel. Ce guide, un indispensable, permet au lecteur d'apprendre à réduire son empreinte écologique et ainsi participer au rétablissement d'un équilibre planétaire. Le Guide vert donne à chacun d'entre nous les moyens d'adopter un comportement plus viable dans son logis, ses déplacements, son alimentation et ses habitudes de consommation. Il explique comment nous pouvons encourager les pouvoirs publics à s'engager concrètement en faveur du développement durable.

Sans vous, rien de tout cela n'aurait été possible



PHOTO : TOM SANDLER

Ces derniers temps, j'ai songé à tous les gens merveilleux qui ont rendu le travail de la Fondation possible et permis à notre message de rejoindre tant de gens au cours des 20 dernières années.

J'ai eu le privilège d'avoir une plate-forme pour renseigner les Canadiens et communiquer avec eux pendant près de 40 ans sur les ondes de la CBC—grâce aux dirigeants de la CBC qui m'ont épaulé et permis de rester en ondes.

Mais c'est surtout grâce au public canadien que je suis resté présent. Si le nombre de spectateurs n'avait pas été suffisant, *The Nature of Things* aurait été retirée des ondes depuis longtemps.

Comme le dit si bien ma fille Sarika : « Hourra pour les Canadiens ».

Chacun sait qu'une seule personne ne peut écrire des livres, animer des émissions de radio et de télévision et tourner des films sans aide. Bien des gens se sont investis corps et âme dans ce travail au fil des ans, et on m'attribue une grande partie du crédit qui leur revient en réalité.

Je veux donc remercier tous ces gens qui ont travaillé tellement fort pour que je fasse bonne figure. Si on m'honore pour mes

actions, c'est à cause du soutien que j'ai reçu.

À l'approche de mon 75e anniversaire, je lance un regard rétrospectif et je me demande : « Qu'ai-je appris? Qu'est-ce que je veux laisser derrière moi? Que sera mon héritage? »

Mes enfants sont mon héritage le plus important. Je suis fier d'eux. Ce sont tous de bons êtres humains qui se dévouent pour l'environnement. (Il le faut bien – J'en ai eu plus que ma juste part!)

Mais tout de suite après eux, il y a la Fondation David Suzuki. Nous l'avons lancée en 1990; jamais je n'imaginai qu'elle existerait toujours 20 ans plus tard. Je croyais que nous devions tout faire en dix ans! En fait, la Fondation est plus importante que jamais à cause du travail qu'il reste à faire. Nous ne sommes qu'un petit organisme et je suis fier de ce que nous avons accompli au cours des 20 dernières années et de ce que j'espère que nous continuerons à faire.

Enfin, je veux remercier tous nos merveilleux donateurs et bénévoles. Vous êtes le cœur et l'âme de la Fondation. Vous faites partie d'une grande famille, ainsi que d'un mouvement en plein essor qui offre l'espoir d'un avenir plus riche et vivant.

Donnez un cadeau écologique de notre catalogue des Fêtes

Visitez notre boutique en ligne et donnez un cadeau symbolique comme un « Passeport pour les animaux » pour les espèces menacées, ou un « Morceau de charbon » pour un ami qui n'a pas été sage cette année!



Visitez notre boutique en ligne au
www.davidsuzuki.org/fr/